

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
 T.É.L. : 41892

REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
 T.É.L. : 349266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une nouvelle victoire du "Barbarigo"

Un cuirassé de la classe "Mississippi" torpillé et coulé

Rome, 6 — Radio. — Communiqué extraordinaire numéro 863 du Quartier-Général des forces armées italiennes :

Cette nuit, à 2 h. 34, heure italienne, par 2 degrés 15 minutes de latitude nord et par 14 degrés 25 minutes de longitude ouest, c'est-à-dire à environ 300 milles Sud-Ouest de Freetown, notre sous-marin océanien « Barbarigo », commandé par le capitaine de frégate Enzo Grossi, a torpillé un cuirassé américain de la classe « Mississippi » qui faisait route à la vitesse de treize noeuds, route 150. On a vu le cuirassé atteint par quatre torpilles à l'avant, qui a coulé.

On se souvient que le 20 mai dernier le commandant, alors capitaine de corvette, Enzo Grossi, à bord de ce même sous-marin, le *Barbarigo*, avait coulé de deux torpilles à cent milles de l'île San Fernando de Noronha, un cuirassé de bataille américain du type *Maryland*. Il avait été promu pour ce fait d'armes et en avait été avisé par radio.

Aujourd'hui, à la suite de ce nouveau coup d'audace, qui est aussi d'ailleurs un rare coup de fortune, il se trouve être le seul officier de marine au monde qui réalise par deux fois une prouesse qui, même isolée, suffit à assurer la gloire d'un officier, d'un navire et d'une marine.

Les caractéristiques la classe « Mississippi »

Les cuirassés du type *Mississippi* ne sont guère inférieurs à ceux du type *Maryland*. Du point de vue du seul tonnage, ils sont même légèrement plus gros, avec un déplacement de 33.400 tonnes (au lieu de 31.500). Ces bâtiments sont au nombre de trois et ont tous été lancés en 1917. Il faut dire d'ailleurs qu'ils ont subi en 1933 une refonte totale qui leur a assuré de nouvelles machines, une meilleure protection, notamment un soufflage latéral pare-torpilles. En même-temps ils ont été débarrassés de leurs tubes lance-torpilles, inutiles pour des navires de cette taille, et de leurs mâts à treillis, qui furent longtemps la caractéristique la plus saillante de la silhouette des cuirassés américains, mais qui sont bien tombés en désuétude. Plus rapides que tous les cuirassés de leur temps qui ne dépassaient que rarement une vitesse de vingt noeuds, ou même de dix-neuf, les trois *Mississippi* filaient vingt-deux noeuds à toute puissance.

Leur équipage normal en temps de paix est de 1.565 hommes. L'artillerie principale comprend douze canons de 356 mm. enfermés en quatre tourelles axiales triples, deux en chasse et deux en retraite.

...et celles du "Barbarigo,"

Rappelons que le *Barbarigo*, déplacé

941 tonnes en surface, file 17 noeuds en émergence et 8,5 en plongée et a un équipage normal de 55 hommes. Il date de 1937. L'armement comporte deux canons de cent mm. et quatre mitrailleuses anti-aériennes ainsi que huit tubes lance-torpilles, disposés par moitié à l'avant et en arrière ; c'est donc une salve des quatre tubes lance-torpilles — probablement ceux de l'avant — qui a atteint en plein le cuirassé fédéral.

Le cuirassé dont on annonce la submersion est le quatrième navire de ligne moderne torpillé et coulé par un sous-marin ; sur ce total, le *Barbarigo* et son commandant inscrivent à leur tableau

de chasse deux unités ; les deux autres sont le *Barham* et le *Royal Oak*, tous deux anglais, envoyés par le fond par des sous-marins allemands.

Freetown, le port au large duquel ce torpillage vient d'être réalisé, est la capitale de la colonie anglaise de Sierra-Leone, en Afrique occidentale, l'un des points d'étape obligés des navires et des convois en route pour le Cap ou qui en reviennent. A un moment où il est à nouveau question avec insistance, d'une action des Démocraties contre Dakar, situé plus au nord, le long de la même côte, la présence de sous-marins italiens en ce secteur revêt une importance stratégique et même politique évidente.

On sait aussi que le périple de l'Afrique du sud est imposé tant aux Anglais pour les besoins de leurs communications avec les Indes, depuis que la route de la Méditerranée leur est définitivement barrée, qu'aux Américains.

Le coup de torpille du *Barbarigo* se produit donc en un point excessivement sensible pour les Anglo-Saxons et pour

(Voir la suite en 4ième page)

Les Allemands ont partout le dessus en Russie

Vichy 7. AA. — Les Allemands ont le dessus sur tous les secteurs. Des progrès ont été enregistrés dans les quartiers industriels de Stalingrad. Un second groupe russe a été encerclé et anéanti dans la ville.

Les troupes encerclées sur le lac Ladoga ont été anéanties

L'anéantissement des troupes soviétiques encerclées dans le secteur du lac Ladoga a pris fin. On évalue leur effectif à 7 divisions.

Le danger s'accroît pour Tuapsé

Au Caucase quelques positions fortifiées ont été enlevées par les troupes de l'Axe. Le danger pour Tuapsé s'est accru.

Une opinion neutre

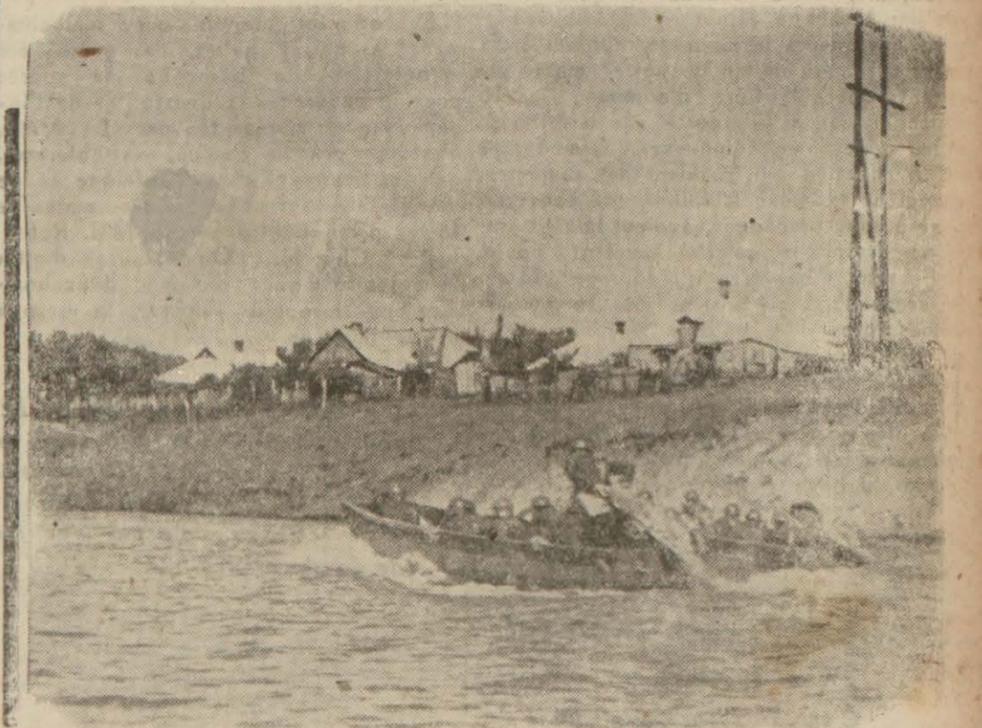
Rome, 5. Radio. — Les critiques mi-

litaires suisses expliquent la violence des combats qui sont en train de se dérouler à Stalingrad en relevant que lorsque cette ville sera tombée, la navigation sur la Volga sera coupée et le Caucase complètement isolé de l'URSS. En outre, les Russes perdraient un centre très important de communications ferroviaires. Enfin, l'armée rouge ne disposerait plus d'aucune possibilité de mouvement par les lignes intérieures.

Pour toutes ces raisons les Bolchévistes se lient à un effort désespéré.

Toutefois, souligne-t-on dans les milieux suisses, les troupes de l'Axe ont ôté la ville ; elles disposent d'une nette supériorité en matière d'effectifs, d'armes et surtout de

(Voir la suite en 4me page)



Embarcation à deux rameurs au service de reconnaissance sur le Don.

Anniversaire de la libération d'Istanbul

Un discours du Dr. Lutfi Kirdar

Le Vali et Président de la Municipalité a prononcé hier soir, à l'occasion du centenaire de la libération d'Istanbul, un discours important. Après avoir remercié les personnes présentes pour avoir accepté son discours, l'orateur a continué en ces termes :

« La ville d'Istanbul que nous avons reconstruite et la responsabilité d'administrer une cité d'une valeur inappréciable de vue de ses beautés naturelles et de sa position géographique lui confèrent une importance politique. Les monuments historiques qu'elle contient accentuent encore son importance au point de vue de la civilisation.

« Vous concevez fort bien que la conquête d'Istanbul par les Turcs, il y a six siècles, a revêtu une importance capitale et a marqué la fin d'une ère et le commencement d'une autre. Lors des phases douloureuses de la guerre de 1914-18, cette cité qui nous a été léguée par nos héroïques aïeux a subi l'occupation étrangère, et nous avons cru qu'une nouvelle ère de souffrance prenait fin et qu'une autre allait ouvrir.

Ce devait être naturellement une ère de prestige et notre honneur aurait diminué, où l'importance de notre ville aurait été compromise. Mais ce qui croysient que cette ville était proche ont vu par l'armée turque, l'existence la plus noble, la plus pleine d'abnégation, et la plus héroïque qui soit au monde, reconquérir son indépendance et son honneur et libérer la ville de la botte étrangère.

« Effectivement, une nouvelle ère s'est ouverte dans l'histoire ; mais pas dans le sens que l'on avait prévue, pas dans le sens que nous nous attendions, mais en notre faveur.

« Le miracle turc a ébloui le monde entier. Et la nouvelle République Turque a surgi, la tête droite, libre, indépendante, clairvoyante, apportant non seulement la paix, mais à la Turquie les bienfaits de la paix, du calme et du progrès.

« Ce résultat imposant a été possible, car nous sommes une nation militaire, cela signifie que nous sommes une nation qui porte dans son âme les nobles sentiments d'héroïsme et de discipline, qui n'a jamais ployé le cou devant l'étranger ; une nation armée, forte et disciplinée.

« Ce moment où j'exprime à l'occasion de l'anniversaire de la délivrance de la ville de l'occupation étrangère, la reconnaissance de la ville à l'armée saluée par la confiance et la confiance de notre tête un héroïque soldat au sein de cette armée, un grand administrateur progressiste et un homme politique comme nous en avons ; notre armée dont le cœur est d'héroïsme et d'humanité, monte la garde à nos frontières, vigilante, disciplinée, aucun danger ne peut nous menacer Istanbul ni aucune partie

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

Tasviri Efkâr

L'anniversaire de l'indépendance

L'éditorialiste de ce journal écrit :

Nous avons fêté hier le 19^{me} anniversaire de la libération d'Istanbul. C'est là l'un des événements la plus importants, — le plus important peut-être — de l'histoire turque depuis la conquête d'Istanbul. C'est un événement qui divise en deux périodes très nettes l'histoire de la ville.

En s'emparant en un jour de cette gigantesque cité, Mehmet le Conquérant a dressé le monde oriental face au monde occidental ; il a sauvé de l'effondrement les destinées de l'Orient, sa science et sa grandeur. Or, la reconquête d'Istanbul, le 6 octobre 1923, était peut-être le résultat d'un effort et d'un héroïsme plus grand que ceux qui avaient présidé à sa première conquête.

A l'époque de la première conquête, l'Empire de Byzance était déjà condamné à l'effondrement. Il est vrai qu'il y avait derrière cet Empire, toute l'Europe chrétienne et tout l'esprit des Croisades. Mais les héroïques prédécesseurs du Conquérant, par leurs victoires, depuis celle de Kossovo, qui marquait l'effacement de la Serbie jusqu'à celle de Nicopolis (Nigbolu) sur les bandes des Croisés, avaient déjà convenablement ébranlé l'Europe et avaient contribué à l'empêcher de bouger lors de la conquête d'Istanbul.

Par contre, lors de la reconquête d'Istanbul nous avons contre nous de grands Empires, de grands Etats qui venaient de terminer victorieusement la première guerre mondiale. Lors de la guerre de l'Indépendance, il n'y avait contre nous, en apparence, que la petite Grèce ; en réalité celle-ci était assistée et aidé par tous les Etats qui avaient gagné la guerre et qui lui prodiguaient leur secours matériel et moral. Nous n'avons pas oublié qu'à l'époque des bateaux pleins de matériel, étaient envoyés de la loistafne Amérique jusqu'à Baloum, à destination de l'Arménie. Le but de cette aide apportée à l'Arménie était d'affaiblir notre lutte nationale et de préparer notre rapide défaite en face de la Grèce.

C'est dans ces conditions que nous avons obtenu la victoire. lors de notre lutte nationale.

La veille de ce 6 octobre, dont nous avons célébré hier l'anniversaire, nous avons envoyé à Istanbul le général Refet paşa, avec un détachement de 16 gendarmes. Istanbul se trouvait encore dans la période la plus violente et la plus impitoyable de l'occupation étrangère. Les dreatnoughts avaient, comme toujours, leurs canons braqués sur la ville; à chaque coin de rue était un soldat le fouet à la main, le revolver à la ceinture. Au milieu de cette masse gigantesque et fière d'ennemis, les 16 gendarmes de l'escorte de Refet paşa ont pénétré en vainqueurs. Les forces d'occupation qui, pendant des semaines, avaient exercé à Istanbul une souveraineté sans précédent, avaient fait littéralement tout ce qu'elles avaient voulu, n'eurent même plus le courage de regarder d'un air hostile ces 16 gendarmes turcs.

C'est ce jour-là qu'a commencé la véritable libération d'Istanbul. Ces 16 gendarmes turcs nous ont vengés, au sens le plus complet du mot, de tout ce que nous avons souffert pendant quatre ans sous la botte étrangère.

Cumhuriyet

Une énigme indéchiffrable

C'est du second front qu'il s'a-

git. L'éditorialiste de ce journal écrit notamment :

Nous savons tous que le degré de force d'une armée est son plus grand secret. Si l'on se livre à des publications affirmant que l'armée russe ne saurait résister à la puissance offensive allemande cela ne peut servir qu'à briser la moral des Russes. Propose-t-on jamais à un malade quelque chose d'impossible en lui disant qu'il mourra s'il n'arrive à le faire ?

La question du second front ne doit-elle pas être secrètement discutée entre les alliés, si les Russes se trouvent dans une situation critique ? Par ailleurs, comment se fait-il que les Russes résistent toujours alors que l'on répète si souvent la même chose depuis huit mois ?

Léningrad était assiégée lorsque Litvinoff dépeignait la situation sous un très mauvais jour. Le second front n'a pu être ouvert au cours des longs mois qui se sont écoulés depuis et Léningrad et Moscou n'ont toujours pas échappé aux Russes. Nous ne constatons d'ailleurs aucun signe laissant présager que ces villes et leurs régions seront prochainement perdues.

Dès lors, quelle est la raison qui fait que l'on discute ouvertement cette question qui devrait être tenue si secrète ?

Qu'est-ce qui fait que les Démocraties consentent à laisser les Allemands prendre leurs mesures et vivre en sécurité en portant sans cesse des coups à leur propre moral ? Cela est une énigme pour le moment.

Yeni Sabah

Roosevelt et la Turquie

Nous avons publié hier un extrait des impressions recueillies par M. Ahmed Emin Yalman, lors de l'entretien des journalistes turcs avec M. Roosevelt. M. Hüseyin Cahid Yalçin revient sur le même sujet aujourd'hui :

En rappelant sa correspondance d'autrefois avec Atatürk, Roosevelt confirme les bons sentiments qu'il a nourris de tout temps envers la Turquie. Il a exprimé sous forme d'un message son amitié envers notre pays et il a transmis ses vœux et ses bons sentiments à l'égard de notre pays. Il a même exprimé le désir de rencontrer notre Chef national.

Nous connaissons le programme de la journée du Président et les rendez-vous qu'il avait pris. Nous avons donc pris congé de lui en renouvelant nos remerciements sincères pour la courtoisie dont il a fait preuve en sacrifiant un peu de son temps, occupé par des affaires si importantes, pour nous exprimer ses sympathies à l'égard de la Turquie.

En cette lutte terrible qui a mal commencé et qui, jusqu'ici, n'a guère été caractérisée par beaucoup de succès pour la cause de la liberté et de l'indépendance représentée par les Alliés, c'est une grande chance, véritablement, que les destinées de l'Amérique et de l'Angleterre soient entre les mains de fortes personnalités comme MM. Roosevelt et Churchill. On ne saurait douter le moins du monde que ces deux hommes apporteront à l'univers la victoire et la libération.

M. Şükrü Ahmed dans l' *Ikdam* et M. Asim Us dans le *Vakit* s'occupent longuement de la lutte contre la vie chère. Le *Vatan* n'a pas d'article de fond aujourd'hui.

Sahibi: G. PRIMI
Umami Neşriyat Mûdâfî:
CEMİL SİUFİ
Münakkaş Mathaba
Calata, Gümrük Sokak No 2.

LA MUNICIPALITE

Vers la hausse du prix du pain

Nous avons annoncé hier l'abolition prochaine des cartes de pain, qui seront réservées à certaines catégories déterminées de concitoyens, retraités, veuves, orphelins etc. Dans ces conditions, il faut s'attendre à une hausse sensible du prix du pain. Les fournisseurs comptent environ 400 pts. par sac de farine utilisé pour la panification en tant que frais et bénéfice. Il reste à savoir à quel prix la Municipalité pourra se procurer le blé sur le marché libre, en Anatolie. Actuellement, il y est vendu entre 60 et 85 pts. le kg. Il est probable que ces prix s'accroissent encore en hiver. Or, on estime que l'on peut retirer, en moyenne 920 grammes de farine d'un kg. de blé. En y ajoutant la quantité d'eau et de levain nécessaires, on obtient un kg. et 400 grammes de pain. Si donc, suivant ce calcul, on achète le kg. de blé à 85 pts. par exemple, un pain d'un kg. coûtera 50 pts. et le pain de 600 grammes, qui est actuellement mis en vente, 35 pts.

Les difficultés à Kartal, Maltepe et Pendik

A ce propos, le précédent des difficultés que l'on a rencontrées dans les bourgades de la proche banlieue d'Istanbul sises toutefois hors des limites municipales de la ville, ne laisse pas d'être inquiétant. L'Office des produits de la Terre continue à livrer 20 sacs par jour à Maltepe Kartal et Pendik, mais cette solution n'est que provisoire. Le Vali se réserve d'avoir un entretien avec les dirigeants des Municipalités locales et de prendre ensuite des décisions définitives de concert avec l'autorité centrale à Ankara.

On apprend qu'un wagon de blé a été

envoyé à la commune de Kartal par le Vilayet d'Eskişehir, mais il semble qu'il a été arrêté en cours de route. A Sivri, qui est un centre de production de blé, le pain est abondant et il est vendu sans carte, à raison de 55 pts. le pain de 1000 grammes et de 33 pts. celui de 600 grammes. Le kg. de blé y est vendu à 85 pts.

Le contingent de sucre alloué à Istanbul sera accru

L'Union des épiciers de notre ville a distribué parmi ses membres 6 tonnes de sucre qu'elle avait reçues de la Société des Sucreries nationales. Et comme que déjà on a commencé à ne pas trouver de sucre chez certains épiciers, la présence d'un pareil état de choses a convoqué le président de l'Association des épiciers pour lui demander des explications. Il a déclaré qu'en raison de l'approche du Bayram et étant donné que la saison de la fabrication du «han» et du «chelva» a commencé, la sommation du sucre est considérable ces jours derniers. D'ailleurs, le «chelva» exporté en Anatolie. C'est ce qui expliquerait l'épuisement rapide des stocks. La présidence de la Municipalité, considérant que ces observations sont d'importance, a décidé d'entreprendre des démarches nécessaires pour que du sucre en quantité plus abondante, soit alloué à notre ville.

La table d'hôte

La direction des services de l'hygiène a fait savoir aux restaurants les résultats de ses études sur les tarifs de la table d'hôte. Les intéressés ne veulent se soustraire à la fixation de tarifs en invoquant la fluctuation des prix des denrées.

La comédie aux cent actes divers

LE RAPT MANQUÉ

Un jeune paysan, du nom de Hasan Dağlı (Le Montagnard) avait résolu d'enlever une adolescente de 16 ans, Ümmehan Öztaşı, du village Helvacı, commune de Menemen. Et un soir, il se rendit, armé, à la vigne où la jeune fille et les siens montaient la garde contre les voleurs et contre les animaux non moins rapaces qui s'attaquent aux raisins.

Or, Ümmehan ne mit aucun empressement à suivre le ravisseur qui avait surgi tout d'un coup à ses côtés, dans l'ombre. Elle se débattait et appelait au secours. Il fallait avant tout briser cette résistance par trop tapageuse. Et notre homme crut arriver à ce résultat en portant à la tête de la jeune fille un coup avec la crosse de son arme. La malheureuse s'évanouit sur le champ.

Mais sa soeur, la jeune Fatma, arrivait, entraînée par le tumulte. Cette fois, Hasan perdit patience. Et au lieu de se contenter d'un coup sec, il tira. Fatma, atteinte en plein front, s'effondra comme une masse. Elle était morte. Voyant que les choses prenaient une tournure inattendue, Hasan étendit sur le gazon la malheureuse Ümmehan, toujours sans connaissance, et prit la fuite. Les gendarmes sont parvenus toutefois à la retrouver et à l'arrêter. Quant à la jeune fille qui a failli être enlevée, il a fallu la conduire à l'hôpital avec une lésion profonde à la paupière supérieure.

LE TÉMOIN INATTENDU

C'est une petite histoire dont nous garantissons l'authenticité absolue, encore qu'elle ressemble fort à un conte moral. Mais les faits se sont passés devant l'un des tribunaux civils de notre ville et ils ne sont nullement imaginaires. L'homme demande le divorce. Sa femme, une jeune personne pleine de tristesse expose le douloureux roman de sa vie :

— J'appartiens à une famille pauvre mais honnête. A la mort de mon père, j'acceptai la première demande en mariage qui me fut adressée. Et c'est ainsi que je suis devenue la femme de mon mari actuel. Après mon mariage, ma mère a été vivante avec mon frère.

Notre ménage était heureux et tranquille. Nous avons deux enfants.

Seulement, depuis quelque temps, mon mar-

riage se négligeait. Il rentrait tard au logis, était souvent ivre. Un soir, comme il me voulait aider à quitter sa jaquette, tellement que je pris de raki, je remarquai qu'il ne portait pas son alliance. Je ne pus m'empêcher de lui mander ce qu'il en avait fait. Il me regarda brutalement :

— Peut-on vivre avec une laideronne comme toi ? J'aime une autre femme et je vais l'épouser. J'ai cherché à le calmer, à l'apaiser, sacrifiant mon amour propre.

— Songe à nos deux enfants qui sont de petites anges, lui dis-je.

Mais il ne voulait rien savoir... Le mari, l'air buté, se contenta de dire qu'il y a incompatibilité d'humeur entre nous et lui, et il insista pour qu'on le divorce.

Et c'est alors que se produit le coup de théâtre. Une femme élégante, d'une élégance telle qu'elle trouve dans l'assistance demandée à être témoin en qualité de témoin. Le juge, surpris de cette intervention, lui accorde le divorce.

— Je suis la femme que cet homme veut épouser après son divorce. Je suis servante d'un bar. Mais j'ai du cœur. Je n'entends pas cause de la ruine d'un foyer. J'ignore que l'homme fut marié et c'est pour cela que j'ai encouragé ses intentions matrimoniales. Maintenant que je sais quelle est la véritable situation je tiens à déclarer que je n'entends jamais. Tout ce que je puis lui conseiller, c'est de garder sa femme qui est charmante et qui ne veut pas...

Cette intervention a un effet foudroyant sur le mari. Et lorsque, profitant de la situation, le juge, bon psychologue, s'empresse d'offrir des parties à la réconciliation, suivant la coutume consacrée, le triste héros de cette comédie murmura :

— Pourvu que ma femme consente à me donner, je suis prêt à reprendre notre ménage.

Mari et femme ressortent du tribunal, le dessus bras dessous sans même un regard à la serveuse de bar qui pourtant leur a dit à tous deux, le bonheur...

Les communiqués officiels de tous les belligerants

COMMUNIQUE ITALIEN

attaque de forces de reconnaissance repoussée avec des pertes sanglantes. — De nombreux prisonniers capturés. — Le martèlement de Malte

6. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

forces ennemies de reconnaissance, après-midi hier et nuit, nos positions du secteur du front égyptien. Elles furent prises avec des pertes sanglantes. Nos prisonniers restèrent dans nos mains.

actions de bombardement furent effectuées par nos appareils contre les positions de Mikabba et de Hal-

Dans le secteur central du front, de nombreux fortins ennemis furent détruits. Leurs occupants furent tués ou capturés.

Au sud-est du lac Ilmen les attaques allemandes furent couronnées de succès.

Au large des côtes d'Afrique et d'Amérique du Sud, les sous-marins allemands coulèrent 5 vapeurs ennemis jaugeant globalement 26.000 tonnes.

Des appareils anglais isolés survolèrent hier l'Allemagne du Nord et de l'Ouest lâchant des bombes qui causèrent de légers dégâts. La nuit dernière, l'aviation britannique effectua des attaques de harcèlement contre des localités en Hollande et en Allemagne occidentale. La population eut des pertes. Dans les quartiers résidentiels de quelques villes on enregistra des dégâts matériels. 4 bombardiers ennemis furent abattus.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 6. A. A. — Communiqué britannique de guerre conjoint du Moyen-Orient :

Hier, il n'y eut rien à signaler de nos forces terrestres. En raison des mauvaises conditions atmosphériques, l'activité aérienne au-dessus de la zone de bataille fut de petite étendue.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats violents sont en cours

Le 6 octobre, nos troupes ont violemment combattu contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et de Mozdok.

Aucun changement important à enregistrer dans les autres secteurs.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

Conte d'hiver

W. Shakespeare

Section de Comédie

Le menteur - Carlo Goldon

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 61.000.000

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

- STANBUL: Siège principal: Sultan Hamam
- Agence de ville "A," (Galata) Mahudiye Caddesi
- Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi
- Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

DEMAIN SOIR Jeudi au

L A L E

en Grande Soirée de Gala le Héros incomparable de l'incomparable: « Robin des Bois »

Errol FLYNN

Dans le film qui fera courir la ville entière pour sa SPLENDEUR, son SUJET FORMIDABLE et ses merveilleuses aventures.

L'EPERVIER DE LA MER

(SEA HAWK)

Une merveille de l'écran. — Retenez vos places d'avance

Pourquoi la croix ^{Bayer} est un signe de confiance?

Parce que les médicaments «Bayer» ont été employés des milliers de fois dans toutes les parties du monde. Les médicaments «Bayer» sont les produits de profondes études scientifiques et de longs essais.



Le "Poglavnik," devient ministre de la guerre et commandant de l'armée

Berlin, 6. AA. — Selon la radio allemande, le maréchal Kwaternek, ministre de la guerre et commandant en chef des forces croates, demanda au «Poglavnik» d'être relevé de ses fonctions. Ante Pavelitch donna suite à la demande du maréchal et décida d'assumer personnellement la direction du ministère de la guerre et le commandement des forces armées.

Dix cigarettes par jour aux Croates

Budapest, 6. AA. — La vente du tabac vient d'être réglementée en Croatie; chaque personne aura droit à dix cigarettes par jour. Les jeunes gens de moins de dix huit ans et les femmes n'ont pas droit au tabac. Les militaires ne sont pas autorisés à acheter du tabac dans les débits, éta t ravitaillés par l'intendance.

La démission du Cabinet irakien

Bagdad, 6. AA. — La démission du Cabinet irakien est le résultat d'une divergence d'opinion sur les questions économiques d'ordre intérieur. Le régent pria le premier ministre Nuri de rester à son poste en attendant la formation d'un nouveau ministère.

La vente du café et du thé

A partir d'aujourd'hui le café et le thé devaient être vendus par les soins de la Direction des Monopoles. Toutefois les emballages et les flacons qui devaient être utilisés à cet effet n'étant pas prêts, l'Administration a décidé d'en laisser la vente libre, par les soins des établissements qui vendent déjà des produits des Monopoles. Le thé devra être vendu, le poids de l'emballage non compris, à 13 Ltqs; le café cru à 5 Ltqs. On devra donc soustraire la tare du poids du thé et du café ainsi vendus.

Le thé pourra être vendu en paquets déjà prêts de 25 à 250 grammes. Les préparatifs du Monopole pour la vente en des boîtes et des flacons appropriés ne seront achevés que le mois prochain.

Le Ciné-Théâtre SES

(Istiklal Caddesi Ex-passage Alep)

qui a acquis au prix de grands sacrifices les meilleurs films d'Europe et d'Amérique avec les plus connus des stars

commence ses représentations DEMAIN SOIR jeudi à 21 h. en Soirée de Gala avec GINGER ROGERS

dans une charmante comédie Qui épousai-je? parlant, chantant et dansant.

Une merveilleuse histoire d'amour

EN SUPPLEMENT: Journal-Sport parlant turc. Match de football entre deux grandes équipes anglaises. Mickey-Mouse de Walt Disney colorié.

Les guichets sont ouverts demain Jeudi. Téléphone: 49.369

Eglise Paroissiale de Ste Marie Draperis Beyoğlu

La fête de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus sera célébrée à l'église paroissiale de Ste Marie Draperis avec une solennité spéciale.

Le Tridum en préparation à la Fête et le Panégyrique de la Sainte, seront prêchés en français par le R. P. Louis Bertrand, Lazariste, qui, à la solidité de la doctrine sait unir la forme littéraire la plus choisie.

Tous les fidèles de la Paroisse, et en particulier ceux qui font partie de la Confrérie et ceux qui ont le culte de Ste Thérèse sont priés d'assister assidûment à ces cérémonies.

Horaire des Cérémonies

- Les jours 8, 9, 10 octobre à 7 heures du soir: Récitation du St. Rosaire. Sermon. Prière à la Sainte et Hymne. Bénédiction du Très Saint Sacrement.
- Dimanche 11 octobre, à 8 heures du matin: Messe de Communion générale.
- Dimanche 11 octobre à 10 heures du matin: Messe Solennelle.
- Dimanche 11 octobre à 7 heures du soir: Rosaire, Panégyrique de la Sainte, prière, Procession et Hymne. Bénédiction du Très S. Sacrement, Vénération de la Relique.

LE PÈRE CURÉ

Les sous-marins italiens

Le torpillage d'un cuirassé du type «Mississippi» confère un regain d'actualité à l'article suivant, dû à la plume d'un spécialiste, et que nos lecteurs apprécieraient sans nul doute:

La Marine italienne sortit de la première guerre mondiale presque entièrement privée d'expérience en matière d'arme sous-marine, celle-ci n'ayant été employée que d'une façon plutôt modeste dans l'Adriatique en raison de l'étrémité de ce théâtre d'opérations et de l'exiguïté de moyens dont elle disposait alors.

Dans la nouvelle guerre, la tâche est devenue gigantesque en comparaison de ce qu'elle était alors, l'Italie se livrant à la guerre sous-marine contre les deux plus grandes puissances maritimes du monde, sur les théâtres d'opérations, qui vont les plus divers et les plus vastes de la Mer Rouge et de l'Océan Indien à la Mer Noire, à la Mer Egée, à la Mer Ionienne, à la Méditerranée occidentale, à l'Atlantique.

La campagne de la Mer Rouge

Chacun de ces bassins, chacune de ces guerres, répondait à des caractéristiques qui leur sont propres et comportait des difficultés diverses. Ainsi, dans la Mer Rouge, les unités italiennes étaient appuyées sur des bases coloniales possédant un aménagement technique modeste. Ce qui compte plus, elles devaient agir dans des conditions de climat déjà particulièrement dures en temps de paix et terribles en temps de guerre, quand la présence d'unités navales et d'avions ennemis impose des immersions prolongées et exténuantes. Néanmoins, les sous-marins de la Mer Rouge ont poursuivi leur activité jusqu'à la fin, attaquant le trafic ennemi, ce qui permit l'offensive ou la menace; puis quand Massaouah est tombée, les quatre unités survivantes sont parvenues à rentrer en Italie, accomplissant sans escale le tour du Continent Noir, entreprise sans précédent!

A travers le détroit de Gibraltar... bien gardé

Dans l'Atlantique, les sous-marins italiens ont entrepris leur activité depuis juin 1940, c'est-à-dire à une époque où ils ne disposaient pas encore de bases océaniques; ils devaient donc traverser la moitié de la Méditerranée et affronter le dangereux passage du détroit de Gibraltar à l'aller comme au retour de chacune de leur mission. De plus, la collaboration avec la flotte sous-marine allemande n'avait pas encore été organisée et pour éviter de gêner les opérations allemandes, les sous-marins italiens devaient, au début, se limiter à opérer en dehors des zones battues par les sous-marins allemands, zones qui étaient naturellement celles qui étaient le plus fréquentées par le trafic ennemi.

L'occupation des côtes occidentales françaises par les forces armées allemandes permit de créer rapidement des bases pour les forces atlantiques italiennes. Pendant ce temps, on organisait la collaboration avec les U-boats. Ce fut alors que plusieurs dizaines de sous-marins italiens passèrent le détroit de Gibraltar, sans une seule perte, malgré la vigilance rigoureuse et continue des Britanniques alarmés, rendue plus aiguë et plus exaspérée par l'apparition des premières unités italiennes sur les routes océaniques qui n'avaient pas échappé à l'Amirauté anglaise.

De cette façon, les sous-marins italiens purent aller à la recherche de l'adversaire — qui avait déjà fait emprunter à son trafic la route du Cap en prévision de l'imminence de l'intervention de l'Italie — et le frapper durement aux côtés de la Marine alliée, sur les longues routes océaniques. L'entrée des Etats-Unis dans la guerre étendit par la suite le champ de bataille atlantique jusqu'aux côtes de l'autre continent, où les unités italiennes allèrent opérer en collaboration avec les unités allemandes, ouvrant ainsi une nouvelle phase de la guerre sous-marine et remportant une nouvelle série de succès qui eurent leur couronnement dans le torpillage et la

destruction du cuirassé américain *Maryland*.

En Méditerranée

En Méditerranée, il restait à accomplir la tâche la plus dure, la plus dangereuse, la plus ingrate. Extrême rareté de buts à atteindre constitués par des navires de guerre rapides et puissamment armés ou de convois formidablement protégés; eaux resserrées, s'adaptant mal à l'emploi mobile océanique basé sur la poursuite et l'attaque répétées des convois ennemis; vigilance intense de l'ennemi et action anti-sous-marine de toutes les espèces de moyens aériens et navals employés en collaboration étroite et rayonnant des extrêmes et du centre même du théâtre d'opérations; transparence du ciel et de la mer; voilà en bref les âpres et difficiles conditions de vie et de guerre offerte au sous-marin italien de la Mer Méditerranée. Les succès n'ont pu y être arrachés qu'avec la ténacité, la fatigue, le courage et quelquefois la sacrifice extrême, toujours un à un et jamais grâce à une action désinvolte et aisée, privée d'obstacles et de réaction.

Mais, même dans cette ambiance hostile, les sous-marins italiens se sont fait honneur et, peu à peu, jour par jour, épiaient l'occasion longuement attendue, la saisissant au vol au moment opportun, ils ont fait monter progressivement la liste de leurs victoires depuis la seconde nuit de la guerre jusqu'aux épisodes grandioses de l'emploi en masse, expérimenté avec un grand succès, contre le convoi britannique, qui a quitté Gibraltar dans la nuit du 10 au 11 août dernier. Mais en vérité cet épisode, qui a coûté aux Anglais le torpillage du porte-avions *Furious* par le petit sous-marin *Uarsick* et la perte de nombreux croiseurs et transports, fait déjà partie d'un autre chapitre, étant donné qu'avec les récents torpillages, l'arme sous-marine aérienne a commencé rapidement la montée vers le second million de tonnes ennemies détruites.

GIUSEPPE CAPUTI

Une nouvelle victoire du «Barbarigo»

(Suite de la 1ère page) : l'ensemble de leur stratégie.

L'impression en Allemagne

Berlin, 7 Radio. — La nouvelle de la destruction d'un cuirassé américain par un sous-marin italien a été accueillie avec enthousiasme en Allemagne. On précise que le navire coulé ne peut qu'être l'*Idaho*, étant donné que les deux autres bâtiments de la même classe, le *Mississippi* et la *New-Mexico* ont déjà été endommagés par les Japonais dans le Pacifique. On relève aussi que des bâtiments de cette taille ne sont guère envoyés seuls, en haute mer. Ils sont généralement très fortement convoyés. Le mérite des sous-marins italiens qui ont réalisé cette promesse et leur héroïsme n'en sont que plus grands.

Le département de la Marine américain refuse tout commentaire

Washington, 6 A. A. — Le Département de la Marine refuse de commenter le «prétendu» torpillage du navire de ligne *Mississippi* par les Italiens.

**

Le commentateur de Radio-Rome a dit hier soir :

Attendons-nous à ce que la perte d'un cuirassé de la classe «Mississippi» ne soit pas avouée par Washington.

On port du principe que l'aveu de certaines pertes peut constituer «un renseignement intéressant pour l'ennemi.» Mais ce souci ne perd-il pas beaucoup de sa valeur quand la perte en question a été annoncée par l'ennemi lui-même?

Vie Economique et Financière

Le vapeur «Demir», appareillera pour les Etats-Unis

Le correspondant du «Vatan» à Ankara annonce qu'un vapeur turc a été mis à la disposition du ministère du Commerce pour se rendre en Amérique et y embarquer du blé et du matériel électrique à destination de notre pays.

Le correspondant de l'«Ikdam», précise qu'il s'agit en l'occurrence du cargo *Demir*. Le vapeur appareillera prochainement. Son voyage d'aller et retour durera exactement deux mois.

Le *Demir*, lancé en 1925 aux chantiers John Readhead and Sons de South Shields, est un bâtiment de 3.709 tonnes de jauge brute, pouvant transporter une cargaison de 6.820 tonnes.

Le correspondant du «Yeni Sabah», affirme en outre que trois vapeurs suédois seront affrétés dans le même but et qu'un accord est déjà intervenu concernant le montant du nolis.

Un vapeur de 5.500 tonnes partira pour Alexandrie en vue d'embarquer des marchandises d'importation destinées à notre pays.

La vente des articles d'importation devient libre

Le ministère du Commerce vient de prendre une décision très importante. Désormais la vente de toute marchandise importée en notre pays sera librement libre. Jusqu'ici tous les articles tels que manufactures, fer, acier, fils de fer de tout genre importés en notre pays étaient divisés en deux lots; moitié de ces articles étaient réservés aux importateurs au marché; l'autre moitié était cédée aux Unions d'importateurs qui présidaient à leur répartition au profit des intéressés. Désormais cette position est abolie. Les importateurs pourront vendre entièrement les marchandises qu'ils auront fait venir.

Sur l'initiative du Parti du Peuple une société au capital de 20 millions Ltqs. a été créée Izmir.

Les Allemands ont partout le dessus en Russie

(Suite de la 1ère page)

tanks. Les Bolchévistes, par contre, exploitent au maximum pour leur résistance les décombres et les débris de la ville.

Destruction de blockhaus

Berlin, 6, A. A. — Le D.N.B. apprend de source militaire: Il y a plus de calme dans le secteur central du front de l'Est. Entre les fronts cependant, l'activité continue. Jours et nuits, les éléments de reconnaissance sont en contact avec l'ennemi.

A l'Est d'Orel, un élément de choc a fait sauter 42 blockhaus. Les occupants de 80 autres blockhaus ont été décimés lors de la tentative de barrer la défense.

Grâce à la tactique supérieure du commandement et à l'énergie de la troupe, des résultats décisifs ont été obtenus lors d'opérations offensives au Sud-Est du lac Ilmen. Par des mouvements enveloppants, des forces ennemies dans les forêts ont été encerclées et anéanties. Des têtes de ponts ont été élargies et des localités occupées. Le cinq octobre, des troupes allemandes ont poussé en avant leurs attaques au Sud-Est du lac Ilmen.

L'aviation a bombardé efficacement les lignes de chemin de fer servant au ravitaillement bolchéviste à l'arrière.

A Stalingrad

Dans le combat de Stalingrad, les troupes allemandes, après de combats isolés acharnés, ont gagné encore du terrain. Appuyées de façon efficace, par l'aviation des formations de l'armée, par un mouvement enveloppant, ont encerclé de nouvelles forces ennemies. De jour et de nuit, l'aviation a poursuivi le bombardement d'une ligne de chemin de fer importante, d'aérodromes ennemis et de position d'artillerie à l'Est de la Volga.

Les répercussions des déclarations de M. Staline

L'amiral Stanley quittera Moscou

Vichy, 7. A. A. — Suivant une nouvelle de Kuibichev, le bruit court que l'ambassadeur des Etats Unis à Moscou, l'amiral Stanley, après s'être entretenu avec le commissaire aux Affaires étrangères M. Molotof, partira la semaine prochaine pour les Etats Unis. Il verra M. Staline avant son départ.

Nouveaux débarquements japonais à Guadalcanal

Washington, 7 A. A. — Nos forces marines conservent leurs positions sur les îles Salomon.

Les avions américains ont passé plusieurs fois à l'attaque à Guadalcanal. Mais cela, l'ennemi est parvenu à détourner des troupes en certains points.

Aux îles Santa-Jubil, les avions américains, au cours d'une incursion, détruit deux hydravions ennemis.

Alarme aérienne au Indes!

Londres, 7, AA. — On a vu des avions ennemis volant au-dessus de l'Inde. Les autorités locales ont donné l'alarme et ont conseillé à la population de se réfugier dans ses abris.

Les combats à Madagascar

Vichy, 7 A. A. — Le secrétaire d'Etat aux Colonies communique:

Après de durs combats dans la région de Sambano, où ils subirent des pertes sensibles, les Britanniques s'emparèrent d'Antsirabe, ville thermique, à 100 mille habitants, dont six cents Français, terminus de la voie ferrée Tananarive, vers le Sud. Depuis cette occupation, l'ennemi marque un recul d'arrêt et se borne à mitrailler sur Antsirabe-Funesea, et des avions circulant sur les routes.

Au cours de l'inspection du système défensif de la région d'Antsirabe, cent kms environ au sud d'Antsirabe, la voiture du gouverneur général fut mitraillée et détruite par les tanniques au moment où le gouverneur, accompagné de la colonie, se rendait à un petit groupe d'officiers prenait conseil avec les éléments installés sur les routes de repli. Le gouverneur-général et sa suite sont indemnes.

Les entretiens de M. Laval dans le cadre de la collaboration

Vichy, 7, A. A. — M. Laval qui a hier le ministre Rudolf Schleier, de la légation d'Allemagne à Paris, accompagné de M. Krug von Middendorff, général à Vichy, s'entretient en outre avec Lsgardelle, ministre du Travail, l'industrielle et Barnaud, délégué des relations économiques franco-allemandes.